



RAPPORT MORAL ET D'ORIENTATION

Assemblée générale à Boulogne sur Mer le 21 mai 2008

Bonjour à toutes et à tous, merci de votre présence.

Merci, Monsieur le Président Blondel de nous recevoir aujourd'hui à Boulogne sur Mer pour notre Assemblée Générale.

Pourquoi avoir choisi de nous réunir aujourd'hui à Boulogne sur Mer ?

Comme vous le savez cette ville sera le point de départ de la désormais célèbre « **Route du Poisson** », manifestation phare de l'année 2008, pour le cheval de trait français et européen. C'est pour témoigner du total soutien de France TRAIT à cette manifestation que j'ai souhaité organiser notre AG ici, comme nous l'avions fait d'ailleurs pour le lancement de la Route des Vins et du Comté à Levier. France TRAIT s'est engagée il y a deux ans à promouvoir l'utilisation du cheval de trait sous toutes ses formes. Ces Routes constituent une merveilleuse occasion de promotion de notre cheval de trait, où il s'illustre dans des diverses utilisations « grandeur nature » auprès du grand public et des collectivités. Du 18 au 21 septembre prochains, les projecteurs des médias seront braqués sur nos chevaux de trait et tout un collectif d'organisateur, d'éleveurs et d'utilisateurs, réunis pour l'occasion. Mais nous aurons le plaisir d'écouter cet après midi Mr Alain Houard, Président de l'AP3C, qui nous exposera le programme de la Route.

C'est la troisième AG que j'ai l'honneur de présider. Et c'est avec beaucoup de plaisir et de satisfaction que j'ouvre cette Assemblée 2008.

Que de **mouvements**, que de **négociations**, mais aussi que de **déceptions** en 2007 !

Je vous avais dit l'an dernier, que 2006 avait été une année d'optimisme. 2007, a été quant à elle une année de réflexions et de décisions. Elle a aussi été une année de déception pour l'organisation de notre filière du cheval. Autant parler des choses qui **fâchent tout de suite**. Vous avez compris que je fais allusion à l'organisation de notre **interprofession, la FIVAL**.

La Fival : « serpent de mer » que certains organismes veulent contrôler **outrageusement** pour organiser la filière du cheval à **la sauce partisane**. Organiser avec qui et pour qui ?

Notre secteur du cheval de trait est lui et j'ose le dire une fois de plus, organisé autour de France TRAIT, fédération **voulue, structurée, fonctionnelle et représentative de la totalité des races de trait.**

Pourquoi **n'entend-on pas nos demandes ?** Pourquoi ne pas vouloir nous considérer comme une vraie force de représentation et de propositions pour mener les politiques d'élevage de races pures, missions qui nous ont été **confiées par l'état ?** Qui mieux que les ANR peut faire valoir les difficultés des éleveurs et les demandes qu'ils leurs adressent ? Je vous avoue ne plus comprendre ou plutôt si, **comprendre que nous faisons peur à certains (es).**

Mon analyse aujourd'hui se résume à deux constats. Le premier, est que lorsque FT a été créée, personne ne donnait cher de son sort. Elle prouve aujourd'hui tout le contraire. Sa capacité à se structurer et à fonctionner en est la preuve la plus flagrante ! Le deuxième est qu'aujourd'hui, nous sommes **force de propositions avec des orientations définies collectivement sur une politique d'élevage et de valorisation du cheval de trait.**

C'est pour ces raisons que nous entendons bien nous faire entendre, pour contribuer à organiser la filière autour d'une vraie interprofession représentative de l'ensemble des acteurs de la filière du cheval français, **sans représentation abusive.**

J'associe à mes propos l'Institut National de l'Ane et des Mulets (INAM), France Poneys Petits Chevaux (FPPC) et l'Association Nationale de l'Anglo Arabe (ANAA) avec qui nous partageons ce constat et avec qui nous travaillons étroitement. Le plan A (*interprofessionnel*) risque d'échouer, et bien nous **activerons** ensemble le **plan B**, resté dans les cartons (*confédération*).

Voilà, les choses sont dites et j'espère que **la sagesse** reprendra le dessus pour l'avenir de nos chevaux et de ceux qui les élèvent.

Nos relations avec les Haras Nationaux ont été intenses cette année. Les négociations sur « missions et gouvernances » nous ont mobilisé une quinze de fois. Elles sont lourdes car nous devons adopter avec eux un nouveau concept d'organisation où le rôle de chacun doit être défini pour une meilleure responsabilisation. Elles ont avancé incontestablement, même si nous aurions voulu les voir aboutir plus vite. Elles seront totalement bouclées en 2008.

2008 doit être aussi l'année de **mise au point** du nouveau contrat d'objectifs des HN et de **la nomination** de leur nouveau conseil d'administration. Autant le dire toute suite, **j'entends bien cette fois-ci que la famille des traits soit impliquée !** Mais je sais que le Directeur Général est soucieux de ces sujets ainsi que du financement de nos ANR. Les HN doivent **continuer à être nos partenaires**, ils doivent être présents aux côtés des ANR afin de les accompagner dans la prise en main des responsabilités qui leur ont été confiées par l'Etat. Qui dit responsabilités, dit **moyens** humains et financiers. A ce sujet, je pose une question à l'Etat, ne doit-on pas **revoir le financement de certains organismes** pour rediriger des fonds vers d'autres actions plus pertinentes ?

Je voudrais aussi évoquer le travail important fait en collaboration étroite avec l'UNIC. Cet organisme, **mal connu** de certains acteurs de la filière est incontestablement un outil sous utilisé pour la recherche de débouchés hors de nos frontières. En 2007, **FT a travaillé étroitement** avec l'UNIC et les résultats sont déjà perceptibles (*au grand dam de certains*). Quatre voyages de travail ont été organisés : la Colombie, la Pologne, le Japon et l'Italie ont été nos terrains de « chasse ». Les résultats nous les souhaitons tous rapides, mais en matière de prospection, c'est le temps qui compte pour établir des relations de confiance et aboutir aux échanges commerciaux. C'est ce qui est en train d'être mis en place avec le Japon sur le secteur « viande » (*explications*). Pour la Colombie, nous sommes dans une phase de recherche de transport en nombre puisque le marché serait de 400 chevaux dont

une centaine de trait (*FT mutualise les moyens pour l'ensemble de la filière qui devraient être exportés prochainement*). Pour la Pologne, notre déplacement avec 4 races s'est traduit par des ventes sur place et l'établissement de relations en vue de la création d'antennes de stud-books. Comme vous le constatez, les programmes de prospection avec l'UNIC ont été riches, et se poursuivront avec cohérence sur 2008.

Ces opérations ont été rendues possibles, il est très important de le souligner, grâce au concours du fonds EPERON. Sans ces fonds qui nous sont accordés, France TRAIT ne pourrait être ce qu'elle est devenue. Il est regrettable de faire ce constat mais c'est pourtant une réalité. Après tout ne sommes nous pas « **fédérant et structurant** » ? L'an dernier, j'avais posé la question de la règle des 50-50 pour l'instruction du financement des dossiers EPERON. Je n'ai toujours pas eu de réponse et pourtant cette question reste très importante pour la **gouvernance future de ce fonds**. Gouvernance, qui doit être revue de part la **désorganisation** de la filière. En effet, le comité d'engagement doit être renouvelé ou remodelé prochainement pour une meilleure représentativité. L'état devrait céder des sièges au profit de l'intégration de nouveaux organismes. **France TRAIT a déjà fait savoir à la DGFAR qu'elle souhaite siéger à ce comité.**

Notre Conseil d'Administration s'est réuni de nombreuses fois en 2007, dont une fois sur 2 jours. La vie interne de FT est dense : chaque ANR s'exprime, s'explique et les différences ne sont pas sources de conflits, mais bien de richesses qui permettent de dégager des voies d'action. Mieux encore, la dynamique interne de FT en fait de plus en plus un véritable laboratoire d'idées et de propositions. Au cours de ces CA auxquels vous avez tous participés régulièrement, nous avons travaillé sur une quantité impressionnante de dossiers aussi importants les uns que les autres. Missions et gouvernances (toujours en précisions), circuit jeunes chevaux de travail (existants), promotion à l'étranger (exécutée), promotion des races au niveau national (faite), pointage (revu pour certaines races), formation d'un corps de juges (non finalisée) et le début des négociations sur les encouragements (dossier lourd, en cours de finalisation avec les HN). Je passe volontairement sur les dossiers dits classiques (salons, manifestations extérieures aux berceaux de race...).

Le rapport d'activités qui vous sera fait tout à l'heure vous apportera plus de précisions sur toutes ces actions.

Enfin, nous avons engagé une réflexion pour définir ce qu'est un « **éleveur professionnel** ». France TRAIT souhaite faire entendre la définition arrêtée par les ANR début 2008, qui abordent la problématique dans un souci de représentativité, de soutien aux éleveurs garants de l'évolution génétique de nos races. Le but est de définir en concertation avec les autres acteurs de la filière, **LE professionnel** dans le milieu du cheval globalement.

Une autre réflexion s'est engagée en 2007 et se poursuit activement en ce début d'année 2008 : la reconnaissance de **la nécessaire présence** de l'élevage du cheval de trait dans le paysage agricole français. N'avons-nous pas en France une **préoccupation majeure** qui est de préserver nos **ressources naturelles, nos écosystèmes et la biodiversité qu'ils abritent** ? L'élevage du cheval, de trait en particulier, **constitue un atout majeur** pour la gestion raisonnée d'espaces sensibles, à l'instar **d'autres espèces animales** utilisées également dans la technique **de mixité de pâturage**. 2008 verra se mettre en chantier ce vaste dossier. Votre conseil d'administration y veillera. Les idées sont fraîches et méritent encore réflexion avant d'être formalisées rapidement pour prendre le train de **la « future nouvelle » PAC**.

Beaucoup de travail a été fait mais il en reste tant à faire !

Voilà un aperçu des principales actions que nous avons initié en 2007 et une partie de ce que sera 2008.

Je souhaite que notre fédération devienne l'acteur, **la maison mère incontournable** de nos instances et que son rôle soit reconnu, apprécié et pris en compte.

France TRAIT est, et restera à l'écoute de ses mandants, mais aussi comme déjà dit antérieurement, à l'écoute **des éleveurs des grandes zones d'élevage**. Pour cela, les moyens humains devront être renforcés et les moyens financiers adaptés aux enjeux importants attendus par les éleveurs. Notre union, notre solidarité et notre détermination seront les garantes de cette réussite.

Pour finir, je voudrais remercier **deux administrateurs** (*absents aujourd'hui pour des raisons professionnelles et de santé*) qui se sont mobilisés et se mobilisent encore pour notre collectif. Vous le savez notre trésorier a démissionné pour des raisons professionnelles (*il doit être remplacé*). Je remercie B. Bouillol d'avoir assumé cette responsabilité lourde depuis la création de notre fédération. Je remercie A. Néron, notre secrétaire qui ne peut continuer son mandat pour raison statutaire. Il a été lui aussi très proche de moi l'année passée et très présent aux diverses négociations évoquées (*lui aussi doit être remplacé*). Merci de votre engagement, qu'il soit une référence pour vos successeurs.

Enfin, j'adresse mes remerciements à Sophie, **cheville ouvrière** de notre fédération. Nous lui faisons subir souvent nos réactions « lourdes et lentes » et lui causons parfois bien du souci. Pour ma part, merci Sophie de me rappeler à certaines obligations et de ta patience. Tu devras comme je l'ai déjà dit, être épaulée rapidement pour continuer ton action pour la vie de notre fédération.

Ces remerciements s'adressent aussi, et j'en fini, bien sûr à toutes les salariées de nos ANR, en particulier : Marie (comtois), Julie (breton), Claire (ardennais), Ophélie (poitevin mulassier) et Brigitte (Boulonnais) qui **s'investissent** pour le collectif **en plus de leur charge** de travail racial.

France TRAIT, c'est ça : la force d'un collectif qui sait mutualiser ses moyens, tout en restant respectueux des problématiques raciales des neuf races françaises de chevaux de trait, avec un seul objectif :

Trouver un avenir économique à notre filière, tant espéré par nos éleveurs.

Je vous remercie.

Pierre PASDERMADJIAN,

Président de France TRAIT.